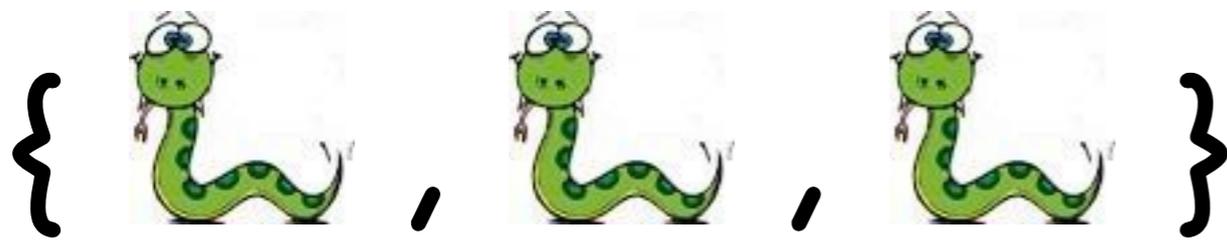
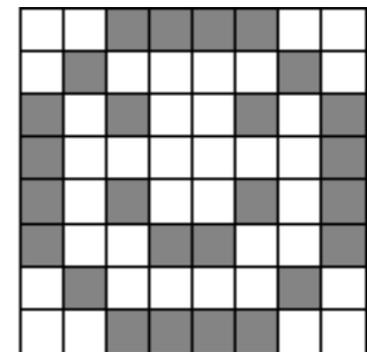


<http://deptinfo.unice.fr/~elozes>

Dictionnaires, Ensembles, Matrices et Bitmaps



```
00111100  
01000010  
10100101  
10000001  
10100101  
10011001  
01000010  
00111100
```



Où en sommes-nous des types de données ?

- Quels types de données avons-nous déjà rencontrés ?
- Quelques *types simples* : int, float, bool

```
>>> type(-45)
<class 'int'>
```

```
>>> type(23.7)
<class 'float'>
```

```
>>> type(False)
<class 'bool'>
```

- Quelques *types composés*, suites numérotées d'objets. Nous avons vu trois sortes de **séquences** : str, list, tuple

```
>>> type('foo')
<class 'str'>
```

```
>>> type([2,6,1])
<class 'list'>
```

```
>>> type((2,6,1))
<class 'tuple'>
```

- Nous allons découvrir deux nouveaux types composés, les **ensembles** et les **dictionnaires** : set, dict

```
>>> type({2,6,1})
<class 'set'>
```

```
>>> type({'prix':50, 'nom':'Eska'})
<class 'dict'>
```

Les ensembles

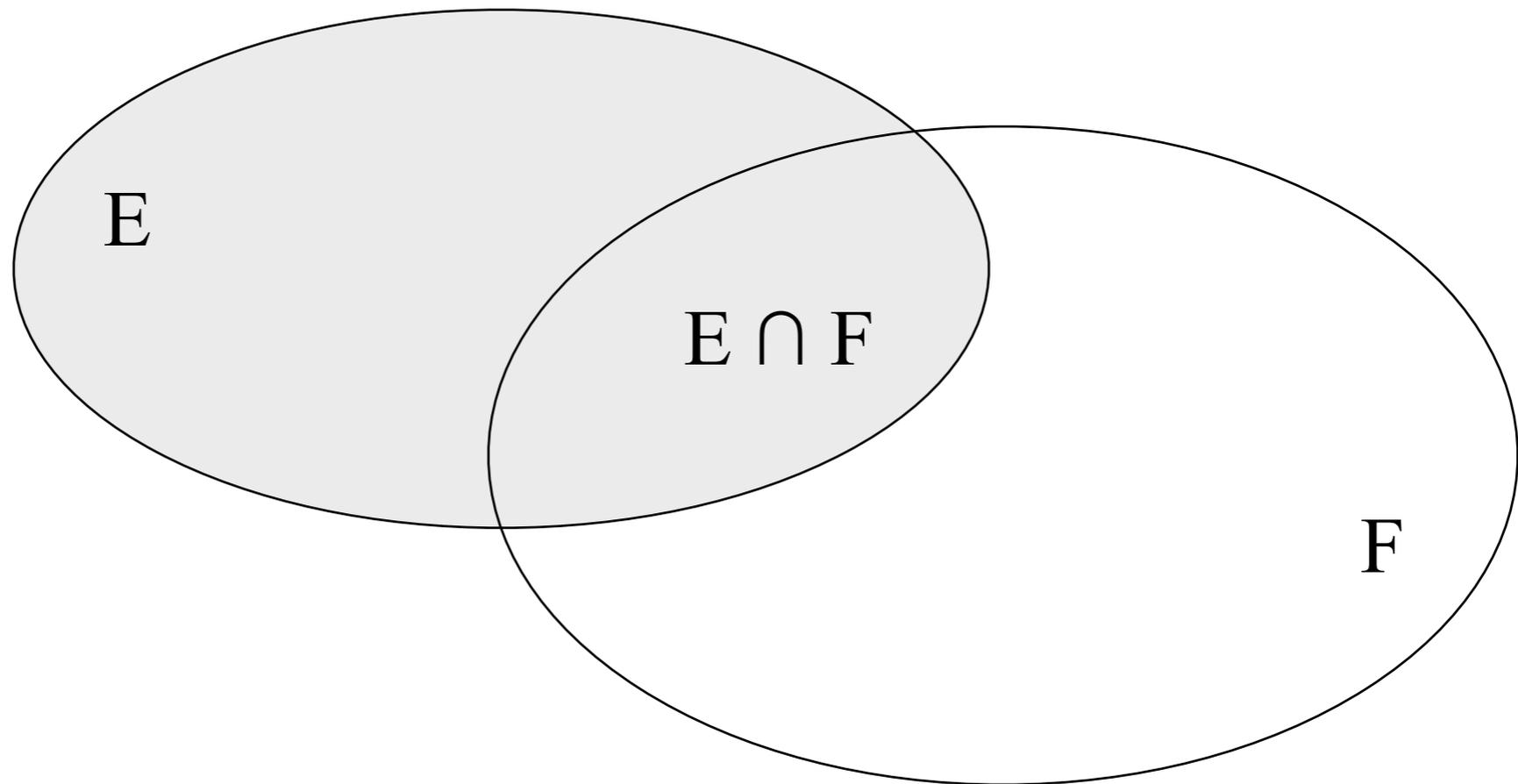


Diagramme de Venn

Origine :
Georg Cantor (1845-1918),
mathématicien allemand.

Qu'est-ce qu'un ensemble ?

- Un ensemble en Python est une collection d'objets *sans répétition* et *sans ordre* (donc sans numérotation). Ce n'est PAS une séquence !
- On les note comme en maths avec des accolades {...}. Les éléments sont de types quelconques. Exemples :

{5, 3, -8, 2} {'o', 'e', 'y', 'u', 'a', 'i'} {5, 'foo', (3, -2), 7.4}

- L'ensemble vide se note set() et non {} qui crée un dictionnaire !

- Un ensemble est défini à l'ordre près :

```
>>> {3, 1, 2} == {2, 3, 1}
True
>>> {3, 2, 3, 2} == {2, 3}
True
```

- Un ensemble paraît trié en interne mais c'est uniquement pour accélérer la recherche d'un élément :

```
>>> e = {3, 'b', 2, 'a', 5}
>>> e
{2, 3, 'a', 5, 'b'}
```

Accès aux éléments d'un ensemble

- Les éléments d'un ensemble ne sont pas numérotés. On ne peut pas utiliser une notation comme `e[i]` puisque parler de l'élément numéro `i` n'a pas de sens ! Le type **set** n'est pas une séquence !
- L'opérateur **in** permet de savoir si un objet appartient à un ensemble.
- L'opération `E < F` permet de tester si l'ensemble `E` est strictement inclus dans l'ensemble `F`.

```
>>> {2,4} < {1,2,3,4}
True
```

- Axiome du choix : il est possible d'obtenir un élément (lequel ?) d'un ensemble `E` et de le supprimer en même temps avec la méthode `pop()`.

```
>>> E = {5,2,3,1}
>>> x = E.pop()
>>> (x, E)
(1, {2,3,5})
```

donc un ensemble est mutable !

Le nombre d'éléments d'un ensemble

- On parle aussi du *cardinal* d'un ensemble. Il s'agit de la fonction `len`.

```
>>> E = {5,2,3,1}
>>> len(E)
4
```

- Si elle n'existait pas, on pourrait la programmer. Notons au passage qu'un ensemble est un objet itérable et mutable.

```
def cardinal(E) :
    res = 0
    while E != set() :
        x = E.pop()
        res = res + 1
    return res
```

Aïe : mutation !

```
def cardinal(E) :
    res = 0
    for x in E :
        res = res + 1
    return res
```

```
def cardinal(E) :
    return sum(1 for x in E)
```

Comment construire un ensemble ?

- En **extension** :

```
>>> E = {5,2,3,1}
>>> E
{1, 2, 3, 5}
```

- En **compréhension** :

```
>>> E = {x*x for x in range(20) if x % 3 == 0}
>>> E
{0, 225, 36, 9, 144, 81, 324}
```

- Avec le **constructeur** `set(...)` de la classe `set` :

```
>>> E = set('aeiouy')
>>> E
{'o', 'i', 'e', 'a', 'y', 'u'}
```

```
>>> E = set([5,2,5,6,2])
>>> E
{2, 5, 6}
```

- En ajoutant un élément à un ensemble `E` avec la méthode `E.add(x)`

```
>>> E = {5,3,2,1}
>>> E.add(8)
```

```
>>> E
{8, 1, 2, 3, 5} mutation !
```

Opérations sur les ensembles

- L'ensemble vide se note `set()` et non `{}` !
- La **réunion** $E \cup F = \{x : x \in E \text{ ou } x \in F\}$ se note **`E | F`** en Python.

```
>>> {3,2,5,4} | {1,7,2,5}
{1, 2, 3, 4, 5, 7}
```

- L'**intersection** $E \cap F = \{x : x \in E \text{ et } x \in F\}$ se note **`E & F`** en Python.

```
>>> {3,2,5,4} & {1,7,2,5}
{2, 5}
```

- La **différence** $E - F = \{x : x \in E \text{ et } x \notin F\}$ se note **`E - F`** en Python.

```
>>> {3,2,5,4} - {1,7,2,5}
{3, 4}
```

- Ne pas confondre `E - {x}` qui construit un nouvel ensemble, avec la méthode `E.remove(x)` qui supprime `x` de l'ensemble `E` (mutation).

Que puis-je mettre dans un ensemble?

```
>>> {(1,2),(3,4)}          # un ensemble de tuples
{(1, 2), (3, 4)}
>>> E = {[1,2],[3,4]}      # un ensemble de listes ?
TypeError: unhashable type: 'list'
```

- Un ensemble construit par `set(...)` est **mutable**. Mais **ses éléments ne peuvent pas être mutables**. On peut faire des ensembles de tuples (par exemple des ensembles de points du plan) mais pas d'ensembles dont les éléments sont des listes ou des ensembles !
- En interne, chaque opération sur un ensemble Python fait appel à une **fonction de hachage**.

Qu'est-ce qu'une fonction de hachage?

- Une fonction de hachage h est une fonction mathématique qui permet de **calculer un résumé** (en anglais **digest**) d'une suite de bits de longueur quelconque. La longueur du digest, elle, est fixée à l'avance. Une fonction de hachage courante, MD5, calcule un digest de 128 bits, représenté le plus souvent par son écriture hexadécimale.

```
>>> import hashlib
>>> def h(x) : # MD5: {valeurs Python} -> {suite de 128 bits}
. . .     return hashlib.md5(repr(x).encode()).hexdigest()
>>> h(3)     # le digest de l'entier 3
'eccbc87e4b5ce2fe28308fd9f2a7baf3'
>>> len(h(3)) * 4     # la longueur du digest en bits
128
>>> h(fr_dic) # le digest du dictionnaire de la langue française
'cb17bf00f0ad5d36a4ec81f699438641'
```

A quoi sert une fonction de hachage?

Essentiellement à détecter rapidement que deux données volumineuses sont différentes.

Exemple : soit s_1 et s_2 deux très longues chaînes de caractères (les textes de deux livres). Je veux savoir si les deux livres sont identiques. A priori je dois comparer caractère par caractère pour être sûr que s_1 et s_2 sont bien identiques. S'ils sont différents uniquement au dernier caractère, je vais mettre du temps à me rendre compte que $s_1 \neq s_2$.

Supposons maintenant que je connaisse $h(s_1)$ et $h(s_2)$. Je peux comparer très rapidement $h(s_1)$ et $h(s_2)$ [je compare 128 bits]. Si par chance $h(s_1) \neq h(s_2)$, j'en déduis que $s_1 \neq s_2$.

Vous voyez pourquoi? **h est une fonction!**

Et les ensembles dans tout ça?

Supposons que je veuille calculer l'ensemble E des livres de ma bibliothèque. Chaque fois que je rajoute un livre dans E , il faut que je le compare à tous ceux qui sont déjà dans E pour ne pas risquer de le répéter... Je fais donc $|E|$ comparaisons. Si je fais chaque comparaison caractère par caractère, cela va me prendre un temps $O(|E| \times L)$, où L est la longueur moyenne d'un livre...

Mais je peux me souvenir du digest de chaque livre déjà dans E . Quand un nouveau livre s_1 doit être ajouté, je calcule $h(s_1)$.

[ce me prend un temps un temps $O(L)$ aussi long que pour UNE comparaison]

Puis je compare $h(s_1)$ à tous les $h(s)$ pour s dans E .

- S'il n'y a pas de $s \in E$ tel que $h(s_1) = h(s)$, je sais que s_1 est un nouveau livre.
- Si en revanche on trouve s_2 tel que $h(s_1) = h(s_2)$, il me reste à comparer s_1 et s_2 caractère par caractère... mais avec une forte chance, j'aurais $s_1 = s_2$, et je le ferai une seule fois.

Au final, j'aurais pris un temps $O(L)$ qui ne dépend pas de la taille de E .

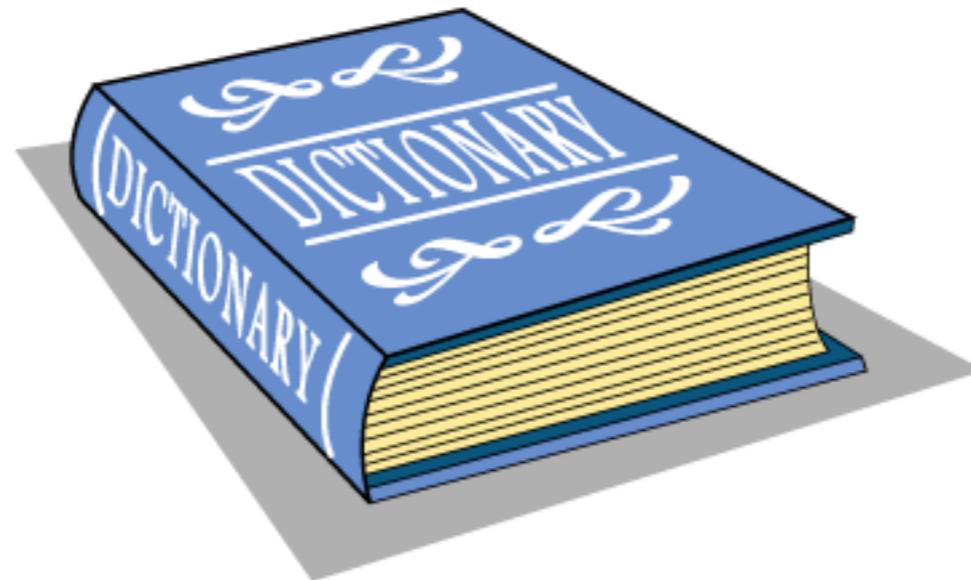
Et dans Python?

Python gère les ensembles de manière plus élaborées, à l'aide de **tables de hachage** que vous étudierez en L2, mais le principe général reste le même: quand j'ajoute un élément e à un ensemble E en Python, je prends un temps moyen proportionnel au temps mis pour calculer $h(e)$, donc constant en la taille de E .

Et en dehors de Python?

Les fonctions de hachage sont omniprésentes en informatique, en particulier en cryptographie. Elles servent par exemple à vérifier qu'un fichier volumineux qu'on a téléchargé sur internet est arrivé sans être corrompu (**MD5 check sum**), elles permettent de **stocker des mots de passe** sans les révéler (on stocke uniquement le digest du mot de passe), elles sont utilisées pour certifier les listes chaînées de la **blockchain**, etc.

Les dictionnaires



Qu'est-ce qu'un dictionnaire ?

- Un **dictionnaire** est une collection non numérotée de couples `var:val` où `var` est un objet *non mutable* (la **clé**) et où `val` est n'importe quelle valeur. Toutes les clés sont **distinctes** !

```
>>> stock = {'poires':51, 'pommes':243}
>>> stock
{'pommes': 243, 'poires': 51}           # aucun ordre !
```

```
>>> len(stock)
2
>>> 'pommes' in stock
True
>>> stock['pommes']
243
```

Le dictionnaire est une représentation en Python d'une fonction (au sens mathématique) qui à une clé associe une valeur.

$$\begin{array}{lcl} f : & \{\text{poires}, \text{pommes}\} & \rightarrow \mathbb{N} \\ & \text{poires} & \mapsto 51 \\ & \text{pommes} & \mapsto 243 \end{array}$$

- Le **dictionnaire vide** se note `{}` ou mieux `dict()`.

Accès aux éléments d'un dictionnaire

- On peut TRES VITE accéder à la valeur associée à une clé. C'est le principal intérêt des dictionnaires (techniquement : des *tables de hachage*). La recherche est pratiquement instantanée !

```
>>> stock['pommes']  
243
```

```
>>> stock[243]  
KeyError : 243
```

243 n'est pas une clé !

- La recherche est donc **unidirectionnelle**: on va de la clé vers la valeur
- La clé doit être **non mutable**. Donc essentiellement des chaînes et des nombres mais pas de listes. On peut utiliser des tuples comme clés à condition qu'ils ne contiennent aucun objet mutable.

```
>>> dico = {1: 'one', 2: 'two', 3: 'three'}  
>>> dico[2]  
'two'
```

Clé inexistante : exception ?

- Si l'on demande la valeur associée à une clé inexistante, une exception `KeyError` est levée. On peut l'attraper au vol.

```
>>> x = dico[8]  
KeyError : 8
```

```
try :  
    x = dico[8]  
except KeyError :  
    x = 'inconnu'
```

- Il est aussi possible de demander si la clé existe, avec l'opérateur `in` :

```
>>> 2 in dico  
True
```

```
if 8 in dico :  
    x = dico[8]  
else:  
    x = 'inconnu'
```

On peut aussi tout faire en une ligne avec la méthode `get`

```
>>> dico.get(2, 'inconnu')  
'two'
```

```
>>> dico.get(8, 'inconnu')  
'inconnu'
```

Comment construire un dictionnaire ?

- En **extension** : on fournit tous les couples, dans un ordre quelconque.

```
dico = {1: 'one', 2: 'two', 3: 'three'}
```

- Un dictionnaire est **mutable**. On peut :

- modifier la valeur associée à une clé :

```
>>> dico[2] = 'deux'  
>>> dico  
{1: 'one', 2: 'deux', 3: 'three'}
```

- **ajouter un nouveau couple** clé-valeur :

```
>>> dico[4] = 'four'  
>>> dico  
{1: 'one', 2: 'deux', 3: 'three', 4: 'four'}
```

- supprimer un couple dont on connaît la clé :

```
>>> dico.pop(3)  
'three'  
>>> dico  
{1: 'one', 2: 'deux', 4: 'four'}
```

Voir les clés et les valeurs

- On peut vouloir obtenir la liste de toutes les clés ou bien la liste de toutes les valeurs. Les méthodes `keys()` et `values()` retournent des **vues** (*views*) sur les clés et les valeurs.

```
>>> dico.keys()
dict_keys([1, 2, 4])
>>> dico.values()
dict_values(['one', 'deux', 'four'])
```

*des objets
bizarres...*

- *Ces vues* sont des **objets itérables** que l'on peut parcourir avec une boucle `for`, ou transformer en listes/ensembles :

```
cpt = 0
for k in dico.keys() :
    if k % 2 == 0 :
        cpt = cpt + 1
```



```
cpt = sum(1 for k in dico.keys() if k % 2 == 0)
```

```
>>> list(dico.keys())
[1, 2, 4]
>>> set(dico.values())
{'four', 'one', 'deux'}
```

Itération dans un dictionnaire

- Un dictionnaire étant un *objet itérable*, on peut... itérer dessus !

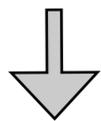
```
>>> dico
{1:'one', 2:'two', 3:'three'}
```

- En réalité, on itère sur les clés :

```
cpt = 0
for k in dico :
    if k % 2 != 0 :
        cpt = cpt + 1
```

⇔

```
cpt = 0
for k in dico.keys() :
    if k % 2 != 0 :
        cpt = cpt + 1
```



```
cpt = sum(1 for k in dico if k % 2 != 0)
```

>>> cpt
2

- Mais on peut aussi **itérer sur les valeurs** :

```
for v in dico.values() :
    if len(v) == 3 : print(v,end=' ')
```

→ one two

Application : vérifier si un dictionnaire représente une fonction injective

Je peux chercher si je trouve deux clés qui ont la même valeur

```
def est_injectif(D) :  
    for k1 in D.keys() :  
        for k2 in D.keys() :  
            if k1 != k2 and D[k1] == D[k2] :  
                return False # collision!  
    return True
```

Je peux aussi vérifier si la fonction est bijective, car on travaille sur des ensembles finis. $f:E \rightarrow F$ est bijective ssi $f(E) = F$ et $|E| = |F|$

```
def est_injectif(D) :  
    return len(set(D.keys())) == len(set(D.values()))
```

Application : une mémo-fonction

Programmer une fonction qui se souvient des calculs déjà effectués !

- Exemple de la factorielle. Je calcule $100!$ qui demande 99 multiplications. Je calcule ensuite $101!$ qui demande 100 multiplications, au lieu d'une seule puisque $101! == 100! * 101$. Je veux que ma fonction $fac(n)$ se souvienne qu'elle a déjà calculé $100!$. Comment ?
- Il me suffit de gérer un *dictionnaire* associé à la fonction qui va contenir tous les couples $n:v$ tels que $fac(n) == v$ ait déjà été calculé !

Pour calculer $n!$:

- si n est une clé du dictionnaire associé, fini.
- sinon :

calculer $v = (n-1)! * n$; stocker $n:v$; retourner v

- On dit que le dictionnaire associé est une *mémoire cache*.

```

mem = {0:1}           # initialisation du dictionnaire associé
                       # je sais calculer fac(0) = 1
def memo_fac(n) :
    global mem
    if n not in mem.keys() :    # n! est-il déjà calculé ?
        # non? je le calcule, et je le mémorise pour plus tard
        mem[n] = memo_fac(n-1) * n
    return mem[n]

```

```

>>> memo_fac(100)
9332621544394415268169923885626.....00000
>>> len(mem)      # La mémoire a grossi !
101
>>> memo_fac(30)
265252859812191058636308480000000

```

*Immédiat, car
déjà calculé !*

- remarque technique : le global mem est ici optionnel: contrairement à ce qu'on pourrait penser, la fonction memo_fac ne fait que lire la variable mem: elle modifie le contenu du dictionnaire mais pas la variable elle-même. La variable mem est donc automatiquement reconnue comme globale. Mais cela ne fait aucun mal de mettre le global!

Application aux récurrences redondantes

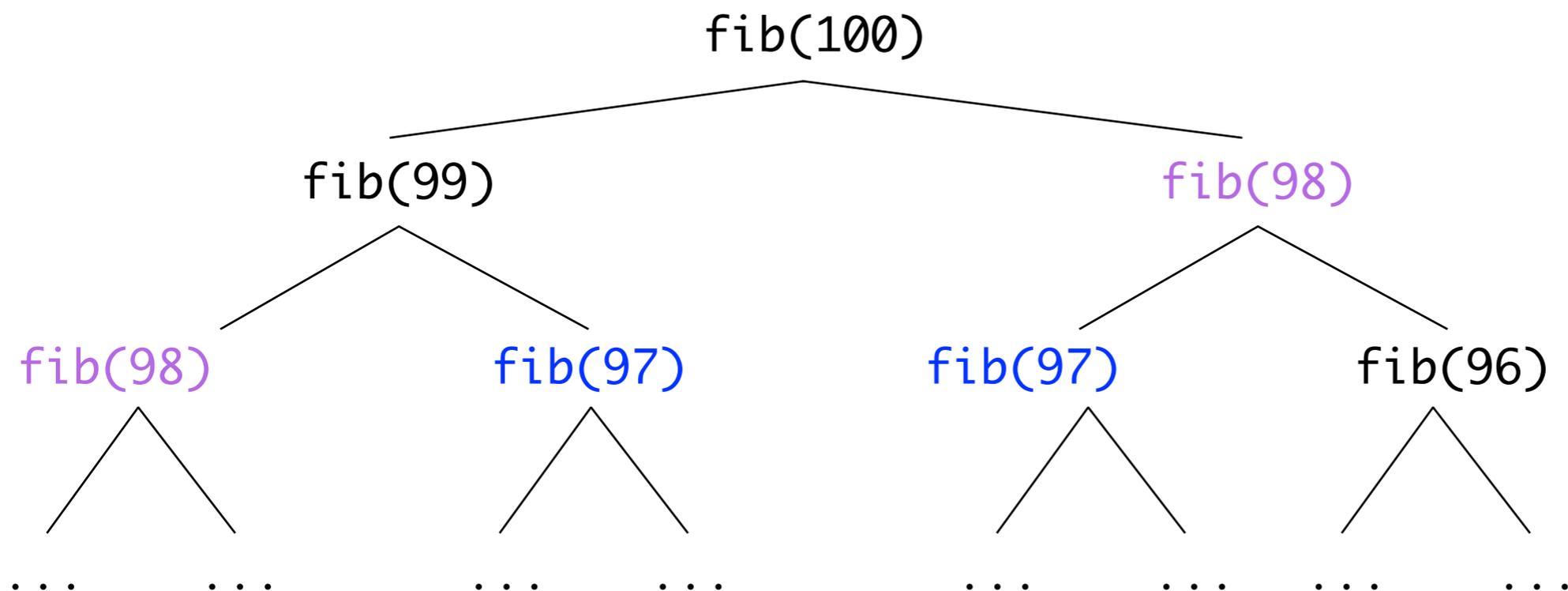
Dans le cours 2, on a rencontré des récurrences doubles qui faisaient des calculs redondants, par exemple dans la suite de Fibonacci

```
def fib(n) :  
    if n < 2 :  
        return 1  
    else :  
        return fib(n-1) + fib(n-2)
```

```
>>> fib(4)  
5  
>>> fib(100)
```

Ctrl-C

Keyboard interrupt



Le temps de calcul nécessaire est proportionnel à la taille de l'arbre.

Faisons le calcul

$$\text{taille}(A_{100}) = 2 * \text{nb_feuilles}(A_{100}) + 1$$

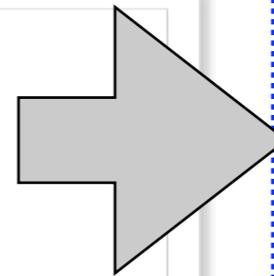
$$\text{nb_feuilles}(A_{100}) = \text{nb_feuilles}(A_{99}) + \text{nb_feuilles}(A_{98}) = \text{fib}(100) !$$

On en déduit un arbre d'environ 10^{68} noeuds. Si le calcul prend 10^{-12} sec par noeud, le temps nécessaire est $\sim 10^{21}$ sec $\sim 10^5$ milliards d'années

Essayons en mémorisant...

```
mem = {0:1, 1:1}
```

```
def fib(n) :  
    if n not in mem.keys() :  
        mem[n] = fib(n-1) + fib(n-2)  
    return mem[n]
```



```
>>> fib(4)
```

```
6
```

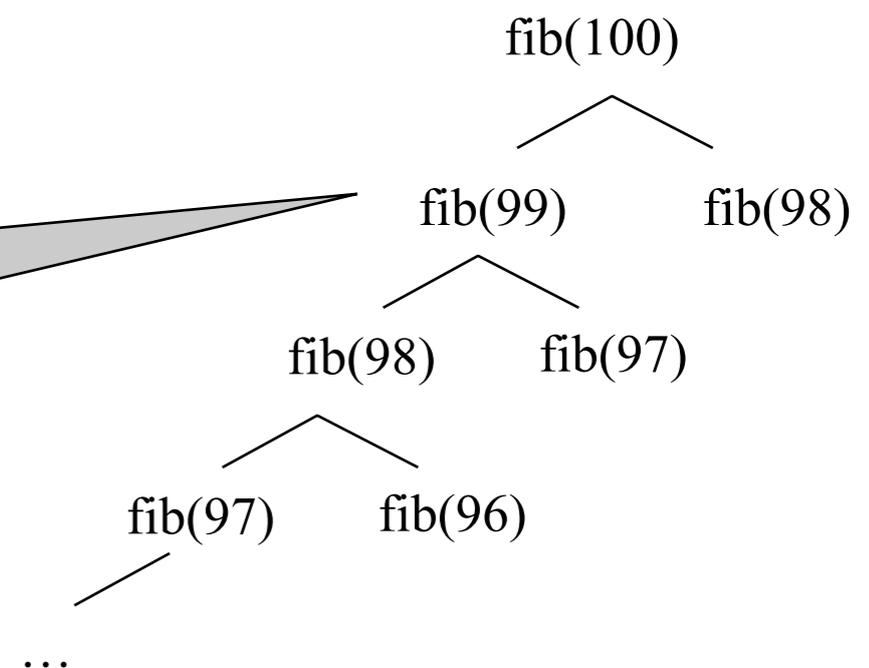
```
>>> fib(100)
```

```
573147844013817084101
```

```
>>>
```

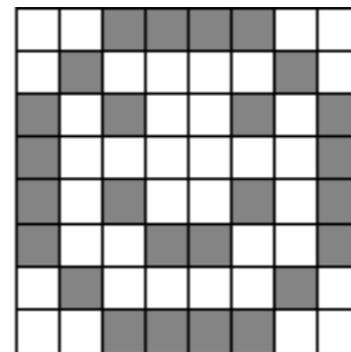


Le nouvel arbre d'appel est un « peigne »
qui compte seulement 198 appels
· récursifs!



Matrices et Bitmaps

```
00111100  
01000010  
10100101  
10000001  
10100101  
10011001  
01000010  
00111100
```



Les matrices n x m

Dans le cours précédent, on a vu que l'on pouvait représenter une matrice 2x2 par une liste de listes. Généralisons cette idée aux matrices n x m.

$$\begin{pmatrix} M_{0,0} & M_{0,1} & M_{0,2} & M_{0,3} \\ M_{1,0} & M_{1,1} & M_{1,2} & M_{1,3} \\ M_{2,0} & M_{2,1} & M_{2,2} & M_{2,3} \end{pmatrix}$$

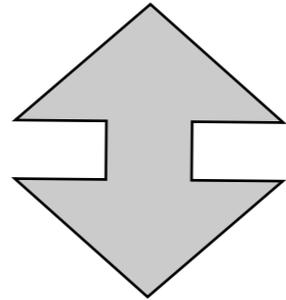
$$A = \begin{pmatrix} 0 & 1 \\ 1 & 2 \\ 2 & 3 \end{pmatrix}$$

```
>>> A = [[0, 1], [1, 2], [2, 3]]
>>> len(A)
3
>>> A[0], len(A[0])
[0, 1], 2
>>> A[2][1]
3
```

- `len(A)` me donne le nombre de lignes (hauteur)
- `len(A[0])` correspond au nombre de colonnes (largeur)
- `A[li][co]` : le nombre à la ligne d'indice `li` et colonne d'indice `co`
- `A[li]` : la ligne d'indice `li`
- la colonne d'indice `co`?

Extraire une colonne

```
def colonne(M, co) :  
    res = []  
    for li in range(len(M)) :  
        res.append(M[li][co])  
    return res
```



```
def colonne(M, co) :  
    return [M[li][co] for li in range(len(M))]
```

- `len(A)` me donne le nombre de lignes (hauteur)
- `len(A[0])` correspond au nombre de colonnes (largeur)
- `A[li][co]` : le nombre à la ligne d'indice `li` et colonne d'indice `co`
- `A[li]` : la ligne d'indice `li`

Reconnaitre une matrice

```
def est_matrice(M) :  
    if type(M) != list : return False  
    if len(M) == 0 : return True  
    if type(M[0]) != list : return False  
    largeur = len(M[0])  
    if largeur == 0 : return False  
    for li in range(len(M)) :  
        if type(M[li]) != list or len(M[li]) != largeur :  
            return False  
    return True
```

```
>>> est_matrice([[0, 1], [1, 2], [2, 3]])  
True  
>>> est_matrice([])  
True  
>>> est_matrice([[]])  
False  
>>> est_matrice([[1], [2, 3]])  
False
```

Quelques matrices particulières

```
def matrice_nulle(hauteur, largeur) :  
    return [[0 for co in range(largeur)] for li in  
            range(hauteur)]
```

```
def matrice_identite(n) :  
    res = matrice_nulle(n, n)  
    for i in range(n) :  
        res[i][i] = 1  
    return res
```

$$\begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}$$

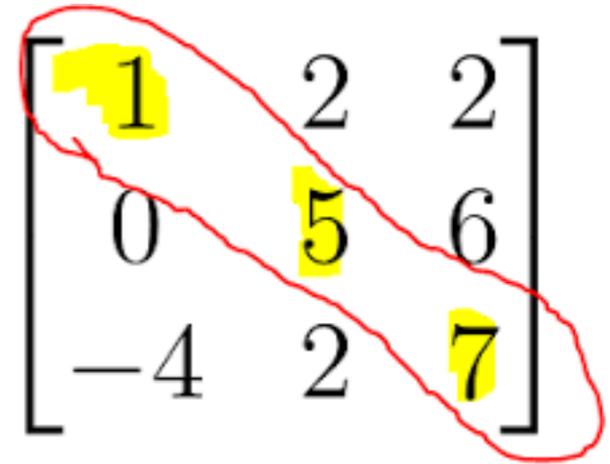
Ou avec des listes par compréhensions et une **expression conditionnelle**

```
def matrice_identite(hauteur, largeur) :  
    return [[1 if li==co else 0 for co in largeur] for li in hauteur]
```

Calculer la trace d'une matrice

Solution 1 : on utilise un accumulateur

```
def trace(M) : # la trace d'une matrice carré
    acc = 0
    for i in range(len(M)) :
        acc = acc + M[i][i] # le ième elt de la diagonale
    return acc
```


$$\begin{bmatrix} 1 & 2 & 2 \\ 0 & 5 & 6 \\ -4 & 2 & 7 \end{bmatrix}$$

Solution 2 : on utilise sum

```
def trace(M) : # la trace d'une matrice carrée
    return sum(M[i][i] for i in range(len(M)))
```

Addition de matrices

```
def matrice_som(M1, M2) :  
    (H1, L1) = (len(M1), len(M1[0]))  
    (H2, L2) = (len(M2), len(M2[0]))  
  
    assert(L1 == L2 and H1 == H2) # M1, M2 de même dim  
  
    res = matrice_nulle(H1, L1)  
  
    for li in range(H1) :  
        for co in range(L1) :  
            res[li][co] = M1[li][co] + M2[li][co]  
    return res
```

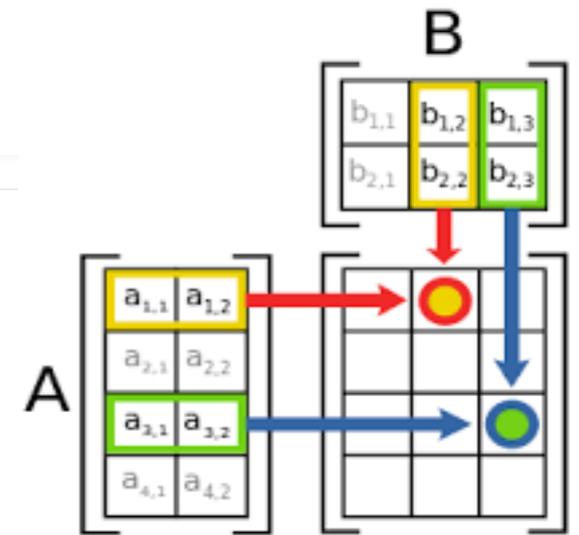
$$\begin{pmatrix} 0 & 1 \\ 1 & 2 \\ 2 & 3 \end{pmatrix} + \begin{pmatrix} 0 & 1 \\ 1 & 2 \\ 2 & 3 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 0 & 2 \\ 2 & 4 \\ 4 & 6 \end{pmatrix}$$

On omet la solution par listes par compréhensions; c'est bien de toute façon de décomposer les trois étapes :

- 1) vérifier la compatibilité des dimensions
- 2) préparer une matrice nulle aux bonnes dimensions pour contenir le résultat
- 3) calculer `res[li][co]` pour toutes les coordonnées (li,co) à considérer

Produit de matrices

```
def matrice_prod(A, B) :  
    (HA, LA) = (len(A), len(A[0]))  
    (HB, LB) = (len(B), len(B[0]))
```



```
# étape 1 : condition de dimension  
assert(LA == HB)
```

```
# étape 2 : on préparer la matrice qui contiendra le résultat  
res = matrice_nulle(HA, LB)
```

```
# étape 3 : on remplit la matrice résultat
```

```
for i in range(HA) :  
    for j in range(LB) :  
        res[i][j] = sum(A[i][k] * B[k][j] for k in range(LA))  
return res
```

$$M_{i,j} = \sum_k A_{i,k} \times B_{k,j}$$

Concaténation de matrices

Exemple : concaténation horizontale

$$\begin{pmatrix} A_{0,0} & A_{0,1} & A_{0,2} \\ A_{1,0} & A_{1,1} & A_{1,2} \\ A_{2,0} & A_{2,1} & A_{2,2} \end{pmatrix} \oplus \begin{pmatrix} B_{0,0} & B_{0,1} \\ B_{1,0} & B_{1,1} \\ B_{2,0} & B_{2,1} \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} A_{0,0} & A_{0,1} & A_{0,2} & B_{0,0} & B_{0,1} \\ A_{1,0} & A_{1,1} & A_{1,2} & B_{1,0} & B_{1,1} \\ A_{2,0} & A_{2,1} & A_{2,2} & B_{2,0} & B_{2,1} \end{pmatrix}$$

Cette opération n'est pas très courante en mathématique... mais en informatique, elle est très naturelle: elle correspond à mettre côté à côté deux images bitmaps



cf TP !